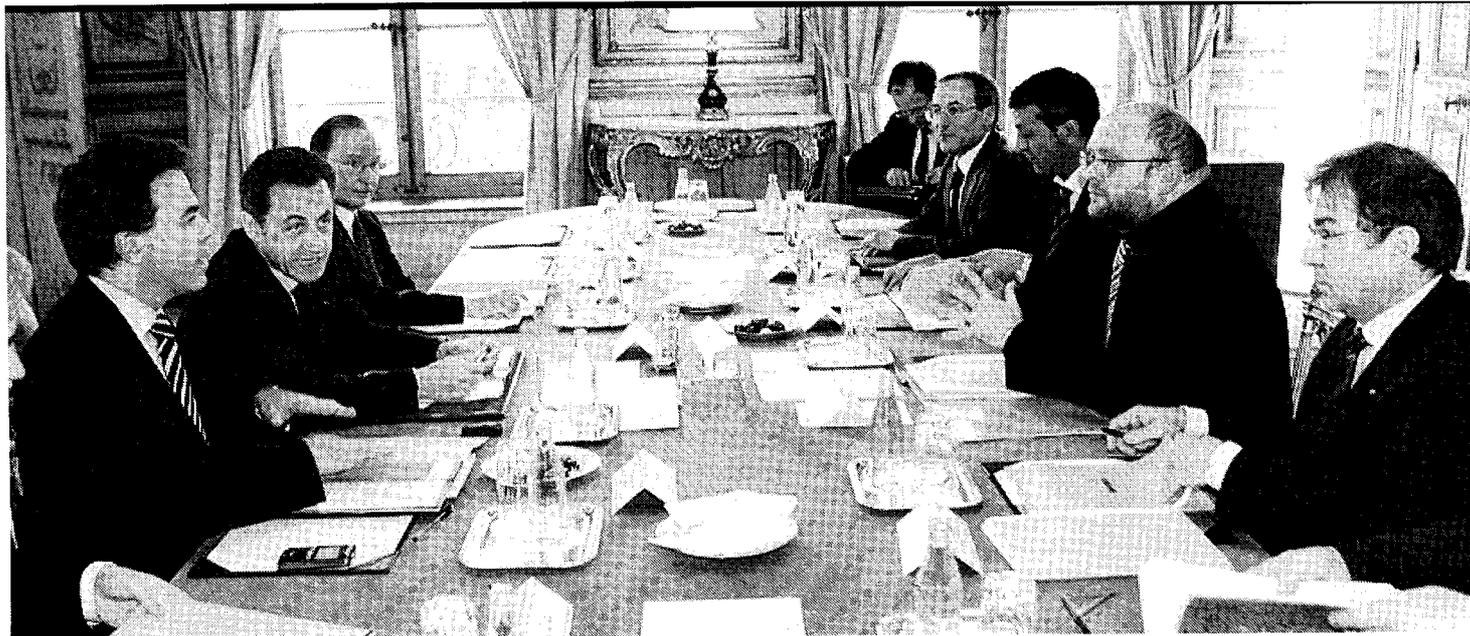


## ArcelorMittal va créer 124 emplois en Lorraine

**INDUSTRIE.** Nicolas Sarkozy a soumis hier aux représentants des salariés de Gandrange un plan d'investissements de 35 millions d'euros consenti par ArcelorMittal pour revitaliser le bassin d'emplois de Gandrange et pérenniser l'industrie lorraine. **Page 21**



Le chef de l'État a rencontré hier en fin d'après-midi, à l'Élysée, les représentants syndicaux de l'usine ArcelorMittal de Gandrange. Reuters

# Sarkozy incite ArcelorMittal à investir davantage en Lorraine

## INDUSTRIE

Sous la pression du gouvernement, le sidérurgiste s'engage à investir 30 millions d'euros à Gandrange.

NICOLAS Sarkozy s'était engagé auprès des salariés de l'usine de Gandrange (Moselle) à « ne pas les laisser tomber ». Il a rencontré hier en fin d'après-midi à l'Élysée leurs représentants syndicaux pour leur présenter « l'effort de revitalisation » consenti par ArcelorMittal. Les salariés, qui souhaitent pérenniser une activité dans « leur » vallée, ont de quoi être satisfaits. Ceux qui espéraient sauver leur site ont été déçus : la fermeture partielle de l'usine et la suppression de 575 emplois sur 1 100 sont confirmées.

Sous l'impulsion du chef de l'État, qui s'est entretenu la semaine dernière au téléphone

avec Lakshmi Mittal, le patron d'ArcelorMittal, le groupe s'est engagé à réaliser 30 millions d'euros d'investissements à Gandrange. Ils devraient permettre la création de 124 nouveaux postes, dédiés à cinq projets. Parmi eux figurent la création d'un centre de services consacré au secteur de la construction et le développement d'un projet de panneaux solaires afin de développer cette technologie. Et, comme annoncé la semaine dernière, six millions d'euros serviront à moderniser le laminoir maintenu à Gandrange. « Dans le futur, nous allons continuer à explorer les opportunités pour redéployer de nouvelles activités à Gandrange », explique au Figaro Lakshmi Mittal, en redisant son « attachement à la présence de son groupe en France et à la pérennité de ses activités en Lorraine ».

Par ailleurs, ArcelorMittal étudie la possibilité de créer un nou-

veau centre de formation technique pour la région Lorraine. « Au cours des dix prochaines années, environ un tiers de la main-d'œuvre du groupe en France aura atteint l'âge de la retraite », explique le groupe. Ce centre nécessiterait 5 millions d'investissement initial et pourrait accueillir 120 jeunes par an.

## Les hauts-fourneaux maintenus à Florange

ArcelorMittal n'a pas limité ses réflexions à Gandrange. Le groupe s'engage aussi à maintenir ses hauts-fourneaux sur son site de Florange au-delà de 2012, si les conditions économiques le permettent. « Je suis très confiant concernant l'avenir de Florange au-delà de cette date », précise Lakshmi Mittal. C'est un dossier très épineux. Les hauts-fourneaux sont un outil industriel symbolique de la sidérurgie lorraine. Et

une partie du personnel de Gandrange doit être reclassée à Florange. Cependant, il faudra attendre encore deux ou trois ans avant d'avoir une décision ferme du sidérurgiste permettant de rénover ces équipements et de les relancer pour vingt ans.

Deux autres projets sont à l'étude. Le premier, mené avec Poweo, prévoit la construction d'une ou deux centrales électriques au gaz naturel en Lorraine, qui doivent créer « plusieurs dizaines d'emplois », selon l'Élysée. Le second, en collaboration avec l'État, porte sur la recherche et l'innovation au profit de la Lorraine. Il nécessiterait une contribution commune de 20 millions d'euros. Le chef de l'État « souhaite que la Lorraine, terre industrielle, soit exemplaire et innovante en termes d'anticipation des mutations économiques », affirme l'Élysée.

ELSA BEMBARON